

## Flammes destructrices

**NYON (VD).** Un chalet a été détruit par les flammes hier après-midi à Nyon. Les deux occupants sont sains et saufs et ont été relogés par les services communaux.

## Il provoque un accident et fuit

**CORNOL (JU).** Un automobiliste a provoqué un accident hier matin dans le tunnel autoroutier du Mont-Terri. Il s'est caché dans un champ de maïs proche de Cornol. Il a été arrêté 45 minutes plus tard.

## Neuf kilomètres de bouchon



**GOTHARD.** Epreuve de patience hier au tunnel routier du Gothard où juilletistes et aoûtistes se sont croisés. Les vacanciers ont trouvé une file d'attente jusqu'à 7 kilomètres à l'entrée sud et jusqu'à 9 kilomètres à l'entrée nord. L'itinéraire d'évitement par le San Bernardino a également connu des perturbations. Il était engorgé vers midi. Photo Keystone/Us Flueeler

## Tué en percutant un veau

**VIONNAZ (VS).** La présence d'un troupeau de bétail sur la route cantonale Vionnaz - Muraz a eu des conséquences tragiques dans la nuit de vendredi à samedi. Vers 03 h 20, un motocycliste de 56 ans a violemment percuté un veau. Passagère du deux-roues, son épouse de 55 ans a été grièvement touchée. Elle a succombé à ses blessures au CHUV.

## Trahi par la caméra de surveillance

**SCHAFFHOUSE.** Un automobiliste ivre a été «dénoncé» par une caméra de surveillance du tunnel de Fäsens-taub hier matin sur la ceinture de contournement de Schaffhouse. Il a été constaté que l'homme s'était arrêté sur une place d'évitement pour vomir, a expliqué la police cantonale schaffhouseoise. Une patrouille envoyée sur les lieux a ensuite constaté qu'il avait un taux d'alcool de 1,55 pour mille. Son permis lui a été retiré sur-le-champ.



Joseph Blatter a pu s'entretenir une bonne demi-heure avec Barack Obama. Micheline Calmy-Rey, elle, n'a réussi qu'à lui voler un échange furtif, coincée entre le ministre des Affaires étrangères arménien Nalbandian et les ministres turcs Apakan et Babacan, le 6 avril 2009, à Istanbul. Keystone, EPA/The White House/Pete Souza

# «Comment j'ai été reçu à la Maison-Blanche par Obama»

**JOSEPH BLATTER.** Sans succès, les conseillers fédéraux tentent de mettre le pied dans la porte de la Maison-Blanche depuis des mois, alors que le président de la FIFA

ya été reçu lundi en audience privée. Ravi de rencontrer le Valaisan, Barack Obama lui a carrément accordé une demi-heure, ce qui est exceptionnel. Confidences

**Bertrand Monnard**  
bertrand.monnard@edipresse.ch

Contrairement à Micheline Calmy-Rey, Hans-Rudolf Merz et les autres, le Valaisan Joseph Blatter a obtenu un entretien privé avec le président des Etats-Unis. C'est même Barack Obama qui était dans la position du demandeur, puisqu'il a essayé de défendre auprès du président de la FIFA la candidature de son pays pour l'organisation du Mondial de football en 2018 ou en 2022.

**◆ S'agissait-il de votre première visite à la Maison-Blanche?**  
Non, la troisième. J'y avais déjà rencontré Ronald Reagan et Bill Clinton, mais alors comme secrétaire général de la FIFA en accompagnant le président Havelange. C'était la première fois que j'y étais reçu moi-même comme président de la FIFA.

**◆ Combien de temps a duré l'audience?**  
Une bonne demi-heure, ce qui est exceptionnel dans l'agenda du président américain. «Venez me voir quand vous serez aux Etats-Unis», m'avait écrit Obama dans sa lettre de soutien à la candidature américaine. Et comme je me trouvais à New York en cette fin juillet pour la finale de la Gold Cup, le rendez-vous a été arrangé.

**◆ Micheline Calmy-Rey, en visite aux Etats-Unis, n'a, elle, été reçue que par Hillary Clinton ce vendredi...**  
L'ambassadeur suisse m'a prié de ne pas aborder ce sujet.

**◆ De quoi avez-vous parlé avec Obama?**  
De la candidature américaine, mais aussi de l'importance du football dans l'éducation, la santé publique, particulièrement en



AP/Smith Weng

**◆ «Pourquoi aucun conseiller fédéral n'a été reçu par le président? On m'a prié de ne pas aborder le sujet»**

Joseph Blatter, président de la FIFA

Afrique, un continent auquel Obama est particulièrement sensible. Je l'ai invité au Mondial de l'an prochain en Afrique du Sud. Il aimerait y être. Malgré son agenda surchargé, il va essayer de venir.

**◆ Comment était-il?**  
Totalement décontracté, souriant. Souvent, ces réunions avec des chefs d'Etat sont soumises à des règles assez strictes. Rien de tout cela avec Barack Obama. Je n'avais reçu, au préalable, aucun protocole de discussion. Je lui ai signalé qu'il a le

même âge que ma fille; il a trouvé cela amusant. Je crois que dans la période un peu difficile qu'il traverse, ça lui a fait du bien de parler de sport, d'autre chose que de politique.

**◆ Barack Obama est passionné de basket. Connait-il bien le foot?**  
Kaká, Ronaldo, les grands joueurs, il les connaît. Il a joué lui-même au foot durant son adolescence, en Indonésie. Comme

Chelsea, la fille Clinton, Malia et Sasha, les filles Obama, sont aussi des passionnées de football. Dans les jardins de la Maison-Blanche, un petit terrain a d'ailleurs été aménagé pour elles.

**◆ Le ballon que vous avez offert au président était-il spécial?**  
Oui, ce ballon a servi lors de la finale de la dernière Coupe des Confédérations entre le Brésil et les USA. Je lui ai bien précisé qu'il s'agissait de «celui de la première mi-temps», quand les Etats-Unis menaient encore au score avant d'être battus. J'ai aussi offert des maillots pour ses filles ainsi qu'un autre ballon pour le chien...  
**◆ Malgré les espoirs nés lors de la Coupe du monde 94, le foot n'a pas vraiment décollé aux Etats-Unis?**

Le grand problème, c'est que le calendrier de la Ligue pro américaine, qui dure de mars à octobre, n'est pas adapté au calendrier international. Résultat: 18 des 23 joueurs de l'équipe nationale évoluent à l'étranger, ce qui est regrettable. N'oublions pourtant pas que les Etats-Unis restent le pays qui compte le plus de licenciés dans le monde, notamment grâce aux six millions de femmes, un phénomène.

**◆ Dix autres pays sont candidats à l'organisation des Coupes du monde 2018 ou 2022. Dans ce cadre, qui avez-vous déjà rencontré?**  
J'ai été reçu, aussi en juillet, par le premier ministre belge et le roi Albert II. Le premier ministre australien m'a rendu visite à la FIFA. Le président Medvedev en fera de même en septembre. M. Poutine soutient aussi ardemment la candidature russe, comme il l'avait fait pour Sotchi, qui accueillera les JO d'hiver en 2014.

**◆ Que vous a dit Obama quand vous êtes parti?**  
«Good luck», bonne chance, avec un grand sourire! ◊

**◊ Cela vous choque-t-il qu'Obama ait accordé un entretien privé à Blatter mais pas à Calmy-Rey?**

[www.lematin.ch/obama](http://www.lematin.ch/obama)

**SUCCÈS.** Lancé l'an dernier, le jeu «Helvetiq», destiné à mieux faire connaître la Suisse et ses institutions,

est disponible en allemand, en italien et en anglais. La version belge du quiz est prévue pour l'an prochain

## Le «Trivial Pursuit» pour Suisses s'internationalise

**Stéphanie Germanier**  
stephanie.germanier@edipresse.ch

La Suisse et ses institutions passionnent, et pas seulement à l'occasion du 1er Août. Lancé l'an dernier par Hadi Barak, un Vaudois qui, lorsqu'il préparait son concours de naturalisation, s'était aperçu que ses amis Suisses en savaient moins que lui sur leur pays, le jeu «Helvetiq» s'est déjà écoulé à plus de 7000 exemplaires.

Fort de ce succès totalement inattendu, Hadi Barak et son équipe ont inauguré

hier les versions allemande, italienne et anglaise du jeu de société. En fait, il s'agit plutôt de deux jeux de société en un, puisque le but est soit de devenir conseiller fédéral, soit – si l'on retourne le plateau de jeu du côté où se trouve une sorte de poya – d'arriver en premier à l'alpage.

**Bientôt le reste de l'Europe**

Au total, 8000 pièces ont été éditées et sont disponibles dans divers points de vente outre-Sarine et au Tessin. Et ces faiseurs de Suisses d'un nouveau genre ne comptent pas s'arrêter là. «Nous

sommes en contact avec des partenaires belges pour déclinier le concept d'«Helvetiq» chez eux», annonce Hadi Barak. Pas de questions sur les Sugus ou Freysinger dans cette version étrangère. Le quiz s'appellera «Belgiq», décortiquera toutes les spécificités du Plat-Pays et devrait être disponible l'an prochain. «Disons que c'est un projet pilote d'internationalisation de notre jeu», poursuit le Vaudois, qui compte bien écouler son concept ailleurs en Europe.

Parallèlement au succès commercial des petites boîtes rouges, l'équipe

d'«Helvetiq» est en train de développer un dossier pédagogique gratuit pour intégrer le jeu dans les écoles. Elle planche aussi sur une collaboration avec les Editions LEP (les petits guides didactiques sur le droit, l'économie, l'histoire ou les institutions suisses illustrés par Mix & Remix). Ensemble, ils ont produit des extensions des cartes du quiz helvétique avec de nouvelles questions agrémentées des croquis du dessinateur de L'Hebdo. ◊

**D'avantage d'infos sur: [www.helvetiq.ch](http://www.helvetiq.ch)**



«Helvetiq» s'est vendu à 7000 exemplaires depuis son lancement. DR